



LE DIRIGEANT FACE AUX TEMPS

Les Rendez-vous du Dirigeant
Rencontres inter-entreprises - 17h - 21h



DES RENCONTRES INTER-ENTREPRISES

Avec **ORANGE**, **EDF**, **L'OREAL** et **DANONE**, dirigeants et jeunes talents de ces entreprises se rencontrent afin de croiser leur regards et leur perception face à la nécessité de faire évoluer la culture d'entreprise et les comportements managériaux à l'aune de la relation au temps.

L'esprit des rendez-vous :

Convivialité, confidentialité, enrichissements collectif et personnel.

Jeudi 30 Mars 2017 – 17h – 21h :

" Quels temps pour l'innovation ? :
inspiration, recherche, relation,
digitalisation, expérimentation..."

Espace Fondation EDF Electra

6 rue Récamier

75007 PARIS

Au cœur du quartier de St Germain des Prés, [la Fondation EDF Electra](#) est un lieu de rencontre et de dialogue, qui propose des manifestations qui mettent en lumière les transformations de nos sociétés et les enjeux de demain.



JEUDI 30 MARS 2017 - 17H -21H

LE DIRIGEANT FACE AUX TEMPS : QUELS TEMPS POUR L'INNOVATION ?

"Hâte-toi d'innover, sinon ce sera trop tard"

Une urgence à innover s'exprime aujourd'hui et ce en particulier grâce à l'accélération digitale.

L'environnement du numérique rend possible des formes plus rapides de coopération, production, distribution, accès et participation. Les histoires de start-up emblématiques d'un tel succès exercent une fascination, voire une crainte, pour ceux qui se sentent éloignés de tels rythmes.

Mais s'agit-il vraiment d'innovation et de création durable ?

Quels temps se croisent et se heurtent dans un projet innovant ?

Quels temps sont favorisés, négligés, oubliés ?

Interroger l'innovation (son esprit, son histoire, ses processus) à travers le prisme du temps, c'est ce à quoi nous vous invitons jeudi 30 mars 2017.

Pour ce 4^e *rendez-vous du dirigeant*, il convient aussi d'innover dans la formule proposée. Chacun des participants est invité à venir accompagné : collaborateur, client, membre de votre entourage personnel ou professionnel.

Sur un mode ouvert et convivial, croisons les regards et les personnes, profitons d'un temps différent.

DÉROULÉ :

17h00 Accueil par **Nicole Verdier-Naves**, Directrice Talents chez EDF et **Christine Cayol**

17h15 – 17h45 " De l'inspiration à la production : Vivre les temps de l'innovation " par **C. Cayol**

17h45 – 18h15 " Brève histoire de l'innovation : de la renaissance à la synthèse digitale " par **Marc Giget**, titulaire de la Chaire d'Économie de la Technologie et de l'Innovation au CNAM et fondateur du Club de l'Innovation.

18h15 – 19h00 Grand Témoin: **Le temps du créateur et de l'ingénieur**

Avec **Paul Andreu**, architecte, écrivain et membre de l'Académie des Beaux-Arts

19h00 – 19h45 Partage d'expériences: **Regards croisés sur l'innovation chez EDF, Orange, l'Oréal** avec **Marc Dubrue**, Directeur du Développement Stratégique chez L'Oréal

Thierry Le Boucher, Directeur Délégué EDF Recherche & Développement

Jean-Luc Vuillemin, VP Orange International Networks Infrastructures and Services

20h00 – 20h30 : Brainstorming collectif :

Qu'est ce que l'innovation pour moi ? Quels temps me manquent le plus?

20h30 : Conclusion et lancement des prochains rendez-vous.

La conférence sera suivie d'un cocktail.

Il sera également possible de faire la visite de l'exposition en cours :

*« **Game, le jeu vidéo à travers le temps** »*



Les intervenants



Christine Cayol, fondatrice de SYNTHESIS est philosophe et littéraire de formation, hypokhâgne et khâgne, troisième cycle de philosophie à l'école pratique des hautes études,

Christine Cayol débute par l'enseignement du Français à l'Université Complutense de Madrid, puis de retour en France, elle devient professeur de Philosophie en classe de terminales.

Pour elle, «la culture, c'est ce qui vise à rendre plus ouvert, plus sensible, plus humain.» En 1994, elle fonde Synthesis, cabinet spécialisé dans l'accompagnement des dirigeants selon une méthode originale : le détour par l'art et la culture. L'enjeu de cette démarche consiste à aiguïser son regard, son écoute et l'ensemble de nos perceptions, afin de développer une intelligence sensible, plus créative et par là même plus efficace dans l'action.

Depuis 2004, elle vit à Pékin, elle s'initie alors à la culture chinoise en s'impliquant entre autres dans l'apprentissage du mandarin.

Depuis septembre 2008, elle enseigne à l'académie des Beaux-Arts de Pékin (CAFA) sur le thème « comprendre la culture occidentale à travers la peinture ». En 2009, elle ouvre Synthesis Pékin, cabinet de conseil et de formation destiné aux entreprises internationales implantées en Chine et aux entreprises chinoises.

Avril 2009, elle ouvre à Pékin Yishu 8, un lieu unique dédié à l'art et à la culture. Yishu 8 offre aux Chinois l'occasion d'une immersion dans la culture européenne à travers des conférences, des expositions et d'autres actions d'envergure. Yishu 8 reçoit de nombreuses personnalités du monde artistique, politique et littéraire franco-chinois. En 2011 est créée le Prix Yishu 8, présidé par Henry-Claude Cousseau, remis chaque année à trois lauréats, jeunes artistes qui viendront pour une résidence de trois mois à Pékin dans la maison Yishu 8.

Depuis 20 ans, Christine Cayol accompagne les dirigeants dans leur réflexion sur les questions managériales telles que l'innovation, le leadership, le discernement, par le biais de séminaires et de conférences. Forte de cette expérience, elle fait de Synthesis en 2014 une plateforme de réflexion et d'accompagnement des managers sur la question du « temps ».

Elle est l'auteur de

« L'art en Espagne 1936-1996 » Nouvelles Editions Françaises 1996

« L'Intelligence sensible, Picasso, Shakespeare, Hitchcock au secours de l'économie » Ed. Village Mondial 2003

« Voir est un art » Ed.Village Mondial 2004

« Je suis catholique et j'ai mal »Ed. Seuil 2006 traduit et paru en italien en 2009

« A quoi pensent les Chinois en regardant Mona Lisa ? » Essai co-écrit avec le Professeur Wu . Ed. Tallandier – Octobre 2012



Marc Giget est diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) et Docteur en Economie Internationale / Economie du développement (EHESS -Panthéon/Sorbonne).

De 1973 à 1983, il crée et dirige le SEST, groupe de recherche sur les problèmes Sociologiques, Économiques et Stratégiques liés aux Techniques nouvelles. Il y dirige des travaux sur la gestion de la technologie, l'Innovation et la dynamique de développement des entreprises.

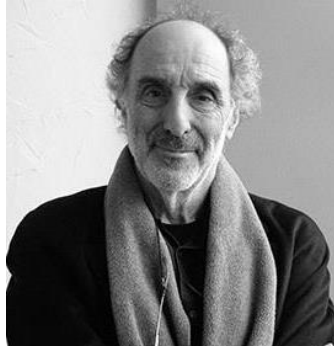
En 1983, il crée Euroconsult, groupe de recherche, d'études et de d'évaluation indépendante de grands projets d'innovation (due diligence), qui a fourni depuis des services à plus de 600 clients dans plus de 50 pays. Jusqu'en 1997, Directeur Général et Scientifique d'Euroconsult.

En 1998, Marc Giget est élu Professeur Titulaire de la Chaire d'Économie de la Technologie et de l'Innovation au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris (CNAM). Il y est responsable des enseignements de gestion des processus d'Innovation : Doctorats, Masters, ainsi que Diplômes en Innovation et Design. En 2008, le CNAM lui confie la Chaire de Gestion de l'Innovation.

En 1999, Marc Giget lance à Paris Les Mardis de l'Innovation, cours / conférences en format ouvert, devenus en dix ans le lieu de rencontre privilégié des acteurs de l'Innovation et où interviennent les responsables des entreprises les plus innovantes à travers le monde.

En 2002, il crée l'Institut Européen de Stratégies Créatives et d'Innovation, organisme de formation, de recherche et d'aide méthodologique sur l'Innovation et le renouveau des entreprises, qui travaille pour une centaine d'entreprises, universités et organismes de recherche répartis dans une dizaine de pays.

En 2008, Marc Giget crée le Club de Paris des Directeurs de l'Innovation, auquel participe une trentaine de grandes entreprises européennes, et qui réalise des travaux de recherche sur l'Innovation à travers le monde, les formes modernes de gestion de l'Innovation et le partage du retour d'expérience des meilleures pratiques d'innovation.



Paul Andreu est né le 10 juillet 1938 à Bordeaux. Il y a vécu un peu plus de vingt ans, puis il est parti à Paris, poursuivre ses études. Il a été successivement au Lycée Louis-le-Grand, à l'École Polytechnique, à L'École des Ponts et chaussées et à l'École des Beaux-Arts. Cette longue période d'études lui a permis d'acquérir deux diplômes, l'un d'ingénieur et l'autre d'architecte mais, au-delà, a développé un double intérêt, jamais éteint, pour tous les domaines scientifiques et artistiques.

Il a travaillé presque quarante ans à Aéroports de Paris, où il a été successivement responsable des travaux à Orly et au Bourget, architecte en chef des bâtiments de l'Aéroport Charles de Gaulle, puis directeur et architecte chargé des études et des travaux pour l'ensemble des ouvrages dont Aéroports de Paris avait la charge, à Paris d'abord, mais, plus généralement, en France et hors de France.

Tout ce qu'il a fait, dans le strict respect des responsabilités qui lui étaient confiées, n'a eu qu'un but : devenir architecte. C'est un but que sans doute on n'atteint jamais. Ni les diplômes ni les distinctions académiques ou autres ne vous en rapprochent vraiment. La passion, le désir, le travail bien sûr sans doute davantage. Il a conçu et construit l'essentiel des bâtiments de l'Aéroport Charles de Gaulle, quelques aérogares en France, une à Nice et une à Bordeaux en particulier, beaucoup d'autres à l'étranger, à Abu Dhabi, Jakarta, Le Caire, Dar-es-Salam, Shanghai, etc.

Il a beaucoup aimé ces bâtiments sans référence fonctionnelle historique mais qui sont, comme tant d'autres avant, des lieux de passage, des lieux symboliques et singuliers, des ombilics. Mais, comme il déteste s'enfermer et, plus encore, se faire enfermer dans un domaine, quel qu'il soit, il a conçu d'autres bâtiments, un musée de la mer à Osaka, un gymnase à Canton, un centre musical à Shanghai et, plus important qu'aucun autre de ses ouvrages, au centre même de la ville, l'Opéra de Pékin.

Cela ne suffisait peut-être pas à son désir d'ouverture, puisqu'il y a presque dix ans il a commencé à écrire. Il a publié sept livres. Deux livres de réflexion inspirés par son travail d'architecte trois romans et deux nouvelles. Ecrire était un désir très ancien qu'il s'était refusé, prenant prétexte du manque de temps.

Aujourd'hui il le trouve, comme il trouve celui de dessiner. S'il en avait encore la capacité, il referait des mathématiques. Son expérience d'architecte lui en rendrait, il pense, plus accessibles les structures et les développements infinis.



Jean-Daniel Remond est coach de dirigeants et de hauts responsables, psychologue et biologiste. De formation. Il a été Directeur Général Adjoint de la Croix-Rouge, Directeur de la société des Conseillers de Synthèse. Jean-Daniel Remond est également co-fondateur de l'Institut de Formation à la Médiation, qu'il a dirigé pendant dix ans, avant de fonder Europe et Cultures (SA).

Conseiller scientifique pour Synthesis, il propose une réflexion sur le fonctionnement de la personne et des équipes à partir des neurosciences. Il conçoit des outils de discernement personnel (questionnaires) qui permettent aux managers de porter un autre regard sur leur capacité à détecter les signaux faibles, à mesurer leur vigilance ou à identifier leurs modes relationnels.

En tant que coach, il permet aux managers d'établir ou de renforcer les liens entre l'art et la vie, la culture et l'action. Il est également Président de l'AADEF (association aide enfance famille)

Il est l'auteur de :

« L'analyse Sociale de la Ville », (Masson, 1978)

« La Paix, pourquoi pas ? » (Hachette, 1985)

[« Une Mère Silencieuse » \(Seuil, 1999\)](#)

« Intelligence et Mutation : ensemble inventons demain » (Ballan, 2008).

[« Les enfants de Socrate, une autre approche du coaching » \(Le Publieur, 2015\)](#)



Avant de se former au coaching à Londres, Aurélie Sirdey a été directrice marketing et communication dans le secteur des parfums et cosmétiques. Son expérience de l'entreprise, des business units ainsi que ses qualités managériales l'ont orientée vers l'accompagnement et la formation de cadres et de dirigeants d'entreprise.

Elle travaille avec eux les questions de leadership, management, de prise de décision, de gestion du temps, de priorité, de distance et de concentration dans un contexte d'accélération et de digitalisation.

Sa connaissance de l'Asie et sa pratique du Japonais lui apportent une grande flexibilité relationnelle et une compréhension approfondie de problématiques humaines très variées.

Aurélie Sirdey a développé une méthode spécifique, le KYUDO Management™ inspiré de l'art ancestral japonais du tir à l'arc. Elle s'appuie notamment sur cette méthode pour accompagner des équipes et des profils de salariés très différents. Elle participe par ailleurs à la formation au coaching d'HEC et mène une activité de supervision. Elle intervient tant dans des groupes internationaux que des PME dans des secteurs variés (télécom, finance, IT, cosmétique, luxe...)

La presse en parle

LES ECHOS du 30 Novembre 2015

DÉVELOPPEMENT // Pour quoi le dirigeant est-il disponible à l'ère de la révolution digitale et de la dictature du court terme ? Comment apaiser sa relation au temps ?

Dirigeants et rapport au temps

Muriel Jasor
mjasor@lesechos.fr

Il y en avait une quarantaine. Mardi 24 novembre, pendant quatre heures, des membres de comités exécutifs et de comités de direction d'Orange, d'EDF et de L'Oréal se sont réunis à Montrouge, sur le campus de l'opérateur, afin de réfléchir à la question de leur relation au temps. « Une thématique de responsabilité sociale de l'entreprise ! » insiste Christine Cayol, fondatrice du cabinet Synthesis et initiatrice de la rencontre, avec Bruno Mettling, le directeur général adjoint du groupe Orange en charge des RH et auteur de « Entreprises : retrouver le temps pertinent » (Débats publics). Après avoir répondu sur iPad à un questionnaire, chacun s'est penché sur la courbe d'analyse de son rapport au temps avant d'écouter le témoignage de Bruno Mettling, puis de poursuivre avec un exposé et un atelier autour d'une œuvre de Brueghel (voir l'édition Business Life en p. 8), suivi par des échanges d'expériences. « Comment, dans une vie aussi riche que celle de dirigeant, parvenir à réguler des temps pluriels ? », se sont-ils demandé. Six pistes à explorer.

1 Lutter contre le rapport technique au temps

« Ne pas s'interroger sur son rapport au temps, c'est prendre le risque de se faire broyer », prévient Christine Cayol, qui a recueilli, au fil du temps, le témoignage de nombre de patrons : Stéphane Richard, Christophe de Margerie, etc. Et Bruno Mettling de rappeler l'importance, lors d'une prise de fonction, « de prendre le temps de l'anticipation, de la scénarisation, voire de la dramaturgie », au lieu de foncer bille en tête. Or, tout contribue à placer le dirigeant en situation d'urgence, depuis les outils technologiques jusqu'à quantité de contraintes qui l'invitent à tout à la fois à répondre dans l'instant, l'heure, la semaine, le trimestre et à cinq ans.

2 Raisonner en 3D

Tout leader devrait interroger trois vocabulaires, la distance, le discernement et la disponibilité. Prendre de la distance est impératif pour éviter l'infobésité sans quoi le dirigeant en vient vite à verser dans le surcontrôle et l'impossibilité d'anticiper. Faire preuve de discernement aide à gérer la culpabilité. Quant à la disponibilité,

elle permet que le temps de l'information ne sacrifie pas celui de la relation.

3 Se projeter dans un temps long

« Le 23 novembre, le comex d'Orange a passé une demi-journée à se projeter dans les dix à vingt ans », illustre Bruno Mettling. Pour anticiper et approfondir. « La dictature du court terme peut heurter le contrat social », insiste le DGA d'Orange.

4 Bannir deux principaux travers

Les erreurs les plus communes ? « L'effet cocktail mondain » : « On n'écoute pas celui qui nous parle, car on a aperçu quelqu'un de plus important ou intéressant plus loin », traduit Christine Cayol, qui pointe aussi « l'effet cabinet de médecin » débordé : « Du retard, des rendez-vous, pas de réelle écoute ».

5 S'accorder des ruptures temporelles

La pause est indispensable pour préserver son corps et son énergie. Attention, une vraie rupture, pas un stage de déconnexion digitale qui réduit la mauvaise appréhension du temps à un problème d'outil.

6 Renouer avec une mal-aimée : l'attente

Quelle meilleure qualité que la capacité à attendre son heure ?

À NOTER

Les dirigeants d'Orange, de L'Oréal et d'EDF se retrouveront le 29 mars 2016. Témoin : l'ancien Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin.

BUSINESS
LIFE

de Muriel Jasor
@Mjfr75112



Angel de Munier

Diriger comme... Brueghel

Considérez un tableau, celui de « La Chute d'Icare » de Brueghel, puis regardez votre emploi du temps. Mardi dernier, sur le campus d'Orange, à Montrouge, une quarantaine de membres de comités exécutifs et de direction – d'EDF, L'Oréal, Orange – se sont prêtés à cet exercice.

« Où êtes-vous ? » leur ont demandé Christine Cayol, la fondatrice du cabinet Synthesis et Jean-Daniel Remond, son conseiller scientifique à l'occasion d'un séminaire consacré au dirigeant et son rapport au temps. A la place du paysan en blouse rouge qui laboura son champ, de celle du berger appuyé sur son bâton ou bien êtes-vous le pêcheur de dos dont l'écharpe virevolte ? Vous trouvez-t-on sur le bateau, sur les contreforts des blanches montagnes, dans la lumière rose du port lointain, ou bien, comme Icare, êtes-vous en train de vous noyer ? Bien entendu, dans ce genre d'exercice, l'analogie bat son plein. Le laboureur se focalise sur l'immédiat et le terrain, tandis que le pêcheur se place dans la disponibilité, la quête d'opportunités et l'anticipation. Le bateau représente l'action collective, l'horizon la projection, alors qu'Icare qui se noie symbolise la chute, après la grisaille du pouvoir. « Le leader, dans une diversité de temps, est en connivence avec tous ces personnages et ces éléments », ont exposé les consultants. Mais, dans ce tableau, pour cet exercice précis, à quelle place se trouverait le dirigeant ? « A celle de... Brueghel, c'est sa responsabilité », rétorque Christine Cayol. Hum, un modèle inspirant mais aussi terriblement écrasant. ■



« LA CHUTE D'ICARE », de Brueghel. Photo DR

" NOUS SOMMES LES MAILLONS D'UN TEMPS PLUS GRAND QUE NOUS "

JEAN-PIERRE RAFFARIN

" UNE GRANDE PART DES SUCCÈS OU DES ÉCHECS DES ENTREPRISES SE JOUE AUTOUR DE CETTE RELATION AU TEMPS, SELON QU'ELLE EST MAÎTRISÉE OU NON. "

BRUNO METTLING



65 Boulevard de Courcelles 75008 PARIS
Charlotte BINAUT - c.binaut@synthesis.fr - Tel : 01 44 01 09 11 - www.synthesis.fr